

de leurs enfants qu'ils me présentèrent avec plaisir, en attendant qu'ils fussent eux mêmes en état de participer à ce bonheur. Je recommençai les mêmes travaux quelques jours après pour une autre brigade qui arriva et qui me présenta encore 23 enfants à baptiser. Comme j'avais appris que le Rév. Père Smedt devait visiter cette nation, je les en informai et leur recommandai de l'écouter avec docilité. Alors un chef du nom de Renard, me dit qu'il allait immédiatement se mettre en marche pour aller à sa rencontre et qu'il se rendrait à sa mission chez les Têtes-Plates s'il n'avait pas le bonheur de le rencontrer plus haut. Donnez-moi, dit-il, un papier pour qu'il sache que je l'ai vu. Ce que je fis avec plaisir. A mon départ, ces bons sauvages me firent les adieux les plus touchants. Un chef, le cœur torturé, les larmes aux yeux, me serrant affectueusement la main, me dit : « Merci, merci Père. Ces paroles sont gravées dans mon cœur, je veux suivre ton chemin » Puis me touchant de la main sur la tête et sur le cœur à différentes reprises, et faisant la même chose sur lui-même, il disait avec émotion : « Hélas ! prends-moi en pitié, prends-moi en pitié. » Un second imitant celui-ci, me disait : « Mes compagnons me connaissent, ils savent que je n'ai pas été un très méchant homme, mais je serai encore meilleur par la suite. Je te porte dans mon cœur, toi qui me prends en pitié et me fais connaître le chemin de la vie. » Un troisième, comme le publicain de l'Évangile, la frayeur peinte sur le visage, et versant d'abondantes larmes, me pressait les mains dans les siennes. « Mon Père, mon Père ! disait-il, prends-moi en pitié. J'ai un très méchant cœur, j'ai été un mauvais vivant, mais tes paroles sont gravées dans mon cœur, je vais changer de vie. Pardonne-moi, pardonne-moi. »

(A suivre.)

Correspondance agricole

Québec, avril 1894

M. le Directeur,

Comme la *Semaine Religieuse* compte un bon nombre d'abonnés à la campagne, je me propose, si vous l'agréez, de vous adresser, de temps à autre, une petite correspondance sur un sujet agricole.

Je débute aujourd'hui, en indiquant la manière d'essayer la qualité des semences, avant de les confier à la terre. Ce procédé a déjà été enseigné par plusieurs revues importantes. A la veille des semailles, la question a son intérêt.

On sait que les graines de certaines plantes, telles que le trèfle,